

AGROÉCOLOGIE ET OBJECTIVATION (CR Sophia, Maud, Cédric)

Synthèse de l'atelier du 14 Novembre 2023

Cadre de l'atelier : Communauté TAE-Sahel

Ce thème a été identifié lors de l'atelier ouvert du 14 septembre 2023, ainsi que deux autres thèmes : agroécologie et aspects organisationnel, agroécologie et inclusion. Le 14 novembre 2023, un premier atelier interactif a eu lieu sur le thème « agroécologie et objectivation ». D'autres suivront selon une logique incrémentale d'enrichissement progressif du travail collectif. Les résultats tout au long de ce travail collectif pourront prendre différentes formes de valorisation pour viser différents publics.

1. Éléments introductifs extraits de l'atelier ouvert du 14 septembre 2023 :

Quels sont les freins à la mise en œuvre concrète de l'agroécologie ?

a. La réticence et le louvoisement des politiques sur l'agroécologie

- *Difficultés formulées (1a) : réticence des décideurs politiques* à appuyer les initiatives agroécologiques pour des questions présumées de limites en termes de ressources, de compétences, de besoins de nouveaux intrants, etc.
Solutions proposées (1a) : faire le plaidoyer et montrer des exemples réussis.
- *Difficultés formulées (2a) : difficultés à bien faire percevoir les avantages de l'agroécologie* aux décideurs politiques.
Solutions proposées (2a) : étudier/analyser des compromis (trade-off).
- *Difficultés formulées (3a) : manque de données chiffrées et objectivées* pour convaincre les politiques des avantages de la transition agroécologique.
Solutions proposées (3a) : sélectionner de manière participative des indicateurs pertinents (pour les politiques, praticiens et les chercheurs et capitaliser les bénéfices contextualisés des systèmes agroécologiques, en intégrant à la fois les dimensions spatiales et temporelles.
- *Difficultés formulées (4a) : difficultés à faire reconnaître l'importance de la contribution des femmes dans la transition agroécologique* et sa traduction dans le produit intérieur brut des pays.
Solutions proposées (4a) :
 - démontrer aux décideurs politiques la plus-value en termes socioéconomiques du rôle des femmes dans l'agroécologie avec des chiffres à l'appui et en travaillant sur les différents maillons de la chaîne de valeur (production, transformation, commercialisation/conservation) et les différents niveaux d'organisation (champ ou exploitation agricole pour la production, foyer ou village pour la transformation, etc.) ;
 - Faire que les politiques investissent dans cette activité d'objectivation.

b. La vision disparate et floue de l'agroécologie

- *Difficultés formulées (1b) : difficultés à faire dialoguer des gens qui ont des représentations (dogmes, croyances) très différentes*, voire divergentes en matière d'agroécologie.
Solutions proposées (1b) : lever ces croyances en apportant des exemples vivants et contextualisés au Sahel de succès et d'échec : relater des faits, visiter des initiatives, montrer des figures, etc.
- *Difficultés formulées (2b) : le plus souvent, l'agroécologie est abordée de manière conceptuelle, généraliste et hors-sol.*
Solutions proposées (2b) : caractériser la diversité des systèmes agroécologiques sahéliens et les promouvoir avec des données à l'appui.
- *Difficultés formulées (3b) : problème de divergence de points de vue sur le concept d'agroécologie* entre acteurs, révélateur d'un concept large souvent mal compris, mal défini.

Solutions proposées (3b) : dialoguer pour convenir d'une base consensuelle de solutions agroécologiques acceptables dans le milieu.

- *Difficultés formulées (4b)* : **différences entre acteurs de sensibilité et d'acceptabilité des solutions** envisagées.

Solutions proposées (4b) : mettre en place des approches participatives qui permettent de sélectionner et éprouver des solutions consensuelles en milieu réel (utilisation par exemple des champs école producteurs).

- *Difficultés formulées (5b)* : **absence de sensibilisation à l'agroécologie**, à ses avantages et à ses pratiques

Solutions proposées (5b) : intégrer la formation aux pratiques agroécologiques dans les écoles dès le primaire (en milieu rural a minima).

2. Premier atelier « Objectivation et agroécologie » le 14 novembre 2023

Animateurs : Animateur Cédric Kambiré (IRSAT), co-animatrice Sophia ALAMI (CIRAD/AGAP)

Rapporteurs : Maud Loireau (IRD/Espace-DEV), Sophia Alami (CIRAD/AGAP)

Participants :

1. Sophia Alami (Cirad/Montpellier , Agroécologie et Intelligence collective)
2. Fatoumata Bâ (IRSAT/CNRST)
3. Ariel Hardy Houessou (Plateforme nat. des org. des paysannes et des producteurs agricoles Bénin, Agronome ressources naturelles, genre et durabilité environnementale)
4. Cédric Kambire (CNRST Burkina Faso, méthodologies de la transition agroécologique)
5. Christophe Rigourd (Consultant associé IRAM Montpellier /Conseil agricole, et place des femmes dans le conseil agricole)
6. Karidia Sanon (CEDRES Burkina Faso, Hub ASADAO, analyse trade offs systèmes alimentaires durables en Afrique)
7. Mahamadou Sanoussi Hassane (Fed producteurs Mooriben /Niger, coordination projet EQUITAE)
8. Rabé Moctar Rabe (Univ de Tahoua/Niger, économiste, adoption des pratiques agroécologiques)
9. Baye maguette Diop (Projet ASADAO/ASPAAP)
10. Alpha Bâ (Enda pronat)
11. Hélène Joly (CIRAD AGAP)
12. Jean-Michel Séne (Enda pronat)
13. Souleymane Ousmane

2.1. Qu'est-ce que l'objectivation ?

L'objectivation est un moyen d'amener les uns et autres à converger vers un objectif commun, tout en faisant l'effort de prendre en compte les points de vue des uns et des autres.

L'objectivation consiste à :

- qualifier/quantifier/contextualiser (dans le temps et l'espace), à illustrer avec des exemples vivants, y compris contradictoires ;
- prendre de la distance / insuffler du raisonnement que ce soit pour l'observation, l'expérimentation, l'interprétation, ou la communication.
- donner des faits (exemples), des chiffres (quantifiables), que ce soit en agroécologie comme en agriculture conventionnelle à titre comparatif ;
- passer du théorique à la réalité tangible ;

- rendre compte du réel de manière compréhensible, utilisable pour différents acteurs ;
- analyser sans prendre parti à partir d'informations justes et de données fiables.
- éliciter, formaliser un modèle agro-socio-environnemental qui sorte de la seule vision "productiviste" par exemple, ou du militantisme/idéologie agroécologique, qui intègre plus de complexité,
- reconcevoir une vision systémique de la recherche des données de contextualisation,
- dégager malgré la complexité des messages simples.

Pour définir l'objectivation, une série de verbes ressortent : quantifier, chiffrer, qualifier, analyser, prouver, attester, convaincre (politique, producteurs, etc).

Pistes de réflexion, à creuser : la question de la « neutralité » en lien avec l'« objectivité »

- différence entre neutralité et objectivité (où on justifie, apporte la preuve...) : il serait possible d'objectiver sans être "neutre" ;
- lien entre agroécologie et neutralité dans le sens où ce ne sont pas en général les résultats scientifiques qui font bouger les choses, alors que les "mouvements" sont déterminants.

2.2 Que voulons-nous objectiver en matière d'agroécologie ?

(question sous-jacente : qu'est ce qui est attendu en matière d'agroécologie et qui nécessite une objectivation ?)

Objectiver les tensions, les contraintes (e.g. MOD..) pour faire de l'agroécologie : elles constituent des déterminants)

Objectiver les compromis : les compromis à faire pour permettre aux acteurs de se déterminer, prendre en compte les aspects positifs et négatifs de l'AE dans une dimension circulaire et intégrative des acteurs.

Objectiver les complémentarités (e.g. agriculture et élevage)

Objectiver les gains et les coûts de l'agroécologie...impacts positifs et négatifs (pb de besoin de MOD)...en intégrant la dimension temporelle

Objectiver les opportunités (e.g. nouveaux marchés, emplois pour les jeunes et les femmes)

Objectiver les alternatives : Objectiver ce qui relève de l'agroécologie comme ce qui relève de l'agriculture conventionnelle

Objectiver les choix d'orientation du financement de la transition agroécologique et de l'agroécologie, (« nerf de la guerre »).

2.3. Pour qui objectiver ? Public cible et objectivation dans l'AE ?

Ceci est déterminant car les indicateurs et les outils choisis seront adaptés aux cibles

En fonction des publics il y a une sensibilité différente à la preuve; par exemple les informations utiles attendues par un décideur, un praticien ou un promoteur de l'agroécologie sont différentes.

Les producteurs et productrices ont aussi besoin d'éléments d'objectivation. Par exemple, est-ce que le producteur conserve mieux sa production quand il utilise du compost plutôt que des engrais chimiques de synthèse? L'expérience le prouve, mais il faut leur fournir un étayage scientifique.

L'AE c'est aussi un mouvement, l'appui à ce mouvement est important avec des données qui rendent crédibles les discours / plaidoyers, dans la finalité de mobiliser des moyens financiers

Il faut prendre en compte l'élément de contexte dans la production de connaissances mais les preuves fournies vont dépendre des utilisateurs

2.4. Comment objectiver ? Quelles méthodes et outils, pour quels publics cibles ?

Contextualiser : par exploitation, territoire, zones agroclimatiques : il faut prendre en compte dans l'objectivation le contexte des exploitations ; les informations pour des personnes ayant un besoin d'eau et celles ayant à l'inverse des problèmes d'infiltration d'eau sont différentes, donc l'objectivation doit se faire en fonction des catégories socio-économiques et techniques des personnes / acteurs. Il faut prendre en compte également les zones climatiques. Ex Nord de Dosso, contexte particulier

Rendre compte du contexte territorial, déterminer l'environnement où on est et le caractériser l'étudier, /questions qu'on veut traiter ==> co-construction avec les acteurs de la zone

Mobiliser une approche de co-construction multi-acteurs, approche participative qui valorise les savoir-faire, et intègre les intérêts et problèmes des différentes parties prenantes. Elle offre plus de garanties pour générer une solution efficace et durable

Objectiver par comparaison ==> Objectivation relative

- AE vs Agriculture conventionnelle : on voudrait que l'AE démontre ses avantages, mais c'est le moment pour l'agriculture conventionnelle en parallèle de démontrer ses avantages et ses inconvénients ; ex accroissement de l'utilisation des pesticides... du coup "objectivation par la différence", l'agriculture conventionnelle est productive mais à quel coût ?

Intégrer la dimension temporelle : court terme, moyen terme et long terme.... En effet, le rapport gains /coût est dynamique... il évolue en fonction du temps. C'est un indicateur pertinent de l'efficacité et du niveau de transition agroécologique du système.

Chiffrer :

Il faut des chiffres pour prouver que ça marche; le niveau de rendement par exemple (constat, explication et argumentaire)

Intégrer le coût de la main d'œuvre sachant qu'elle demeure une contrainte majeure dans l'AE surtout à certaines phases de la transition

Produire des connaissances

Remplir les "trous" en matière de connaissances / gros déficit de références et "traduire" en français accessible (souvent références en langue anglaise) pour que cela soit compréhensible par les non scientifiques.

Ainsi le conseil agricole dispose de peu de références. Exemple : quelles alternatives aux herbicides ? aux insecticides et fongicides ? On a des données, mais rien sur le coût/efficacité... on a un manque énorme de références ... Ex les producteurs de moringa au Niger utilisent beaucoup de pesticides avec en plus des problèmes de rémanence, mais il n'y a pas de solutions alternatives qui permettent de

maintenir les rendements à un niveau satisfaisant face à la forte demande. Il n'y a pas non plus de fiches techniques sur les cultures associées, alors qu'elles jouent un rôle important dans la gestion des ravageurs et de fertilité des sols. Il en est de même pour cultures irriguées où l'utilisation des intrants chimiques est très forte.

En résumé, il y a un gap de connaissances... ce n'est pas vrai qu'on connaît tout et qu'il suffit de développer des argumentaires

Intégrer la complexité :

Si on veut aller vers plus de durabilité, c'est tout le système de culture, voire de production, qu'il faut revoir. Il faut penser les interactions entre plantes et aller vers des solutions qui valorisent ces interactions bénéfiques inhérentes à un système diversifié. Il faut donc accepter cela et le fait qu'on n'a pas toutes les réponses. NB : On est mieux équipés en termes de messages techniques sur la monoculture,

Prendre en compte l'intégration Agriculture/Elevage dans l'approche AE pour une transition réussie.

Comment convaincre un agropasteur de laisser des résidus de culture pour fertiliser son champ et trouver de quoi nourrir son bétail ? cela génère des tensions. Il faut concilier alimentation animale et fertilisation durable des sols. Dans ce sens, Mooriben déploie de gros efforts pour convaincre les producteurs pour l'intégration Agriculture/élevage en faisant la promotion de plusieurs technologies comme l'utilisation de la fumure organique, la RNA qui protège le sol, et la production de fourrage aérien à moyen terme qui permet de combler le manque de fourrage.

S'appuyer sur l'Education, la formation, le partage de connaissances

Moyen de mise à l'échelle des pratiques AE dans une perspective de transformation qualitative durable des systèmes de culture. Les actions d'éducation, de formation et de partages peuvent viser un large public, au-delà des agriculteurs, et dans l'intérêt d'insuffler une dynamique d'ensemble de changement.

Penser les argumentaires : Il faut aussi travailler les argumentaires différemment et sur d'autres bases que la simple question de la productivité. En effet l'utilisation d'herbicides est certainement efficace sur le très court terme pour lutter contre l'enherbement, mais la pratique participe à la dégradation de la qualité des sols qui deviennent progressivement impropre à la production végétale. Il faut objectiver cela

Bien identifier le public cible afin de mieux définir le besoin de l'apport de la preuve . Les éléments d'objectivation visibles peuvent varier selon le public cible, les situations, les réalités vécues

Format des messages : Les politiques aiment les solutions simples et efficaces à court terme (bénéfice valorisable dans la durée d'un mandat)... au travers de l'objectivation, attention ne pas faire trop peur avec un changement radical qui suscite beaucoup de questionnements... si c'est trop compliqué → Certes, pas de modèle "simpliste" mais des messages simples

Saisir les occasions de débats budgétaires et de financement des programmes, l'argent est le nerf de la guerre, au niveau des décideurs, des OP, des Organismes de financement

Définir le processus d'objectivation étape par étape

1. Constat : passer du stade "être convaincus" à " être convaincants" et se doter de faits & chiffres
("Facts & Figures") etc..
2. Explication: expliquer les processus derrière (créer du raisonnement), expliquer le processus derrière les chiffres : pourquoi ça marche

3. Argumentaire: trouver les bons arguments pour convaincre
4. Ciblage ! public cible, décideurs et autres

Exemple : Au Niger le niveau d'insécurité alimentaire (une personne sur deux) est tel que parler d'AE peut ne pas être « understandable ». Pour crédibiliser le discours, il faut des s'appuyer sur des exemples de niveaux de production et de rendement. Il faut donc produire ces chiffres, ensuite expliquer le processus qui sous-tend ces chiffres : pourquoi le niveau de rendement est satisfaisant. Et enfin, trouver le bon argument en fonction du public cible .

2.5. Objectiver "pourquoi faire ? "

Concilier les préoccupations diversifiées et parfois antagonistes dans l'apparence, celles du producteur en termes de production rentable / écoulement des produits/ maintien durable de la qualité du sol et celle du politique en termes de sécurité alimentaire.

Notre objectif sera de s'appuyer sur les pistes de solutions qui pourront être transformées en plans d'action